

Nouveau matériel pour mitrailleuses

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **55 (1910)**

Heft 8

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-339111>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Nouveau matériel pour mitrailleuses.

Le Ministère de la guerre italien procède, depuis quelques années, à des expériences avec les diverses mitrailleuses qui existent dans le commerce et recherche la meilleure machine de guerre pour son armée.

Le lieutenant Jean Randaccio et l'ingénieur Albert Cugini ont étudié la construction d'un matériel propre au transport rationnel de la mitrailleuse. Ils ont recherché les moyens de transport les plus commodes principalement au point de vue tactique et ils ont pensé utiliser la bicyclette comme affût de l'arme, tandis que pour la cavalerie ils inventaient un système spécial de transport.

Le chevalet mobile devrait donner au canon un mouvement horizontal de rotation à 360 degrés. La mitrailleuse doit en effet pouvoir suivre les mouvements de l'ennemi sans nécessiter le déplacement du chevalet, ce qui demanderait un nouveau pointage et, dans certaines conditions de terrain, l'abandon même de la position.

Depuis fort longtemps les études ont porté aussi sur les *boucliers* destinés à protéger les servants. Pendant le tir, le mitrailleur est plus ou moins découvert; il est exposé au feu de l'ennemi et court le risque de perdre rapidement le calme indispensable à un tir efficace. Le lieutenant Randaccio a pensé parer à cet inconvénient en adoptant un bouclier démontable et capable de subir les transformations requises par les circonstances du combat, tout en utilisant les obstacles du terrain.

Ce bouclier est composé de deux parties. Une partie est fixe et protège le pointeur, l'autre est mobile et peut s'adapter du côté dangereux.

Les coffres porte-munitions du type havresac contiennent 400 cartouches prêtes pour le tir et leur poids total est d'environ 12 kg. Une bête de somme porte seule l'arme, le chevalet, les boucliers et les canons de rechange; le havresac est porté facilement à dos d'homme. Quelques-uns de ces havresacs ont à leur

partie supérieure un récipient cylindrique contenant soit l'eau (3 l. au moins), soit l'huile, soit enfin les pièces de rechange.

Matériel des cyclistes.

Les unités cyclistes importantes gagneraient à être pourvues de mitrailleuses et les études se poursuivent à cet effet dans toutes les armées. Pour permettre à de telles troupes d'arriver partout par leurs propres moyens et sans l'aide d'automobiles,



La hauteur de tir maxima du chevalet « type mobile » pour cyclistes.

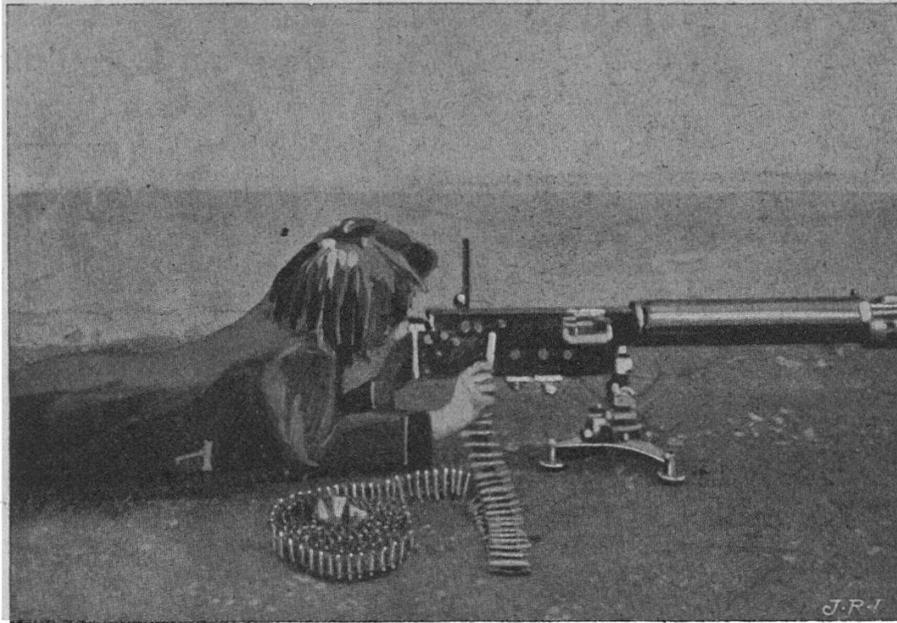
il leur faut un matériel spécial permettant le transport des mitrailleuses sur les bicyclettes.

Afin de garder pour l'appui de la mitrailleuse le poids moyen de 9 kg., les inventeurs utilisent la bicyclette même comme chevalet-appui. Ce mode de procéder donne naturellement la hauteur de tir maxima. Pour parer à cet inconvénient la mitrailleuse repose sur un châssis qui permet de placer l'arme à terre et de tirer avec la hauteur minima, sans l'appui sur bicyclette.

Matériel de cavalerie.

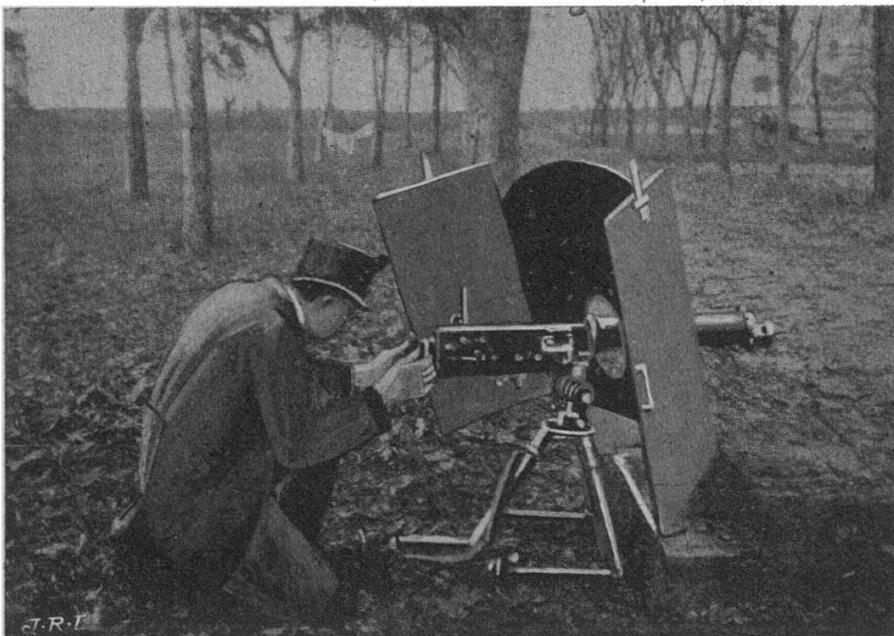
Le matériel transporté sur chevaux appelés à suivre les escadrons à toutes les allures occasionnera, avec le mode actuel

de transport, des désagréments très graves qui mettront hors de service, après quelques jours de campagne, tous les chevaux



La hauteur de tir minima du chevalet « type mobile » pour cyclistes.
des mitrailleurs. Il faut abandonner ce système et en étudier un autre.

Les inventeurs ont construit un matériel composé d'un



Le bouclier transportable.

chevalet léger, de grandes gibernes et de poches spéciales. Le nombre des chevaux n'est pas augmenté mais on leur adjoint



Coffret porte-cartouche avec récipient d'eau.

et les accessoires. De cette façon, avec le même nombre de chevaux et avec 6 hommes de plus, on transporte les 2 armes, les chevalets, 10 l. d'eau, 2 canons de rechange, les accessoires, les

un détachement supplémentaire de 6 soldats. On peut de cette façon transporter un très grand nombre de cartouches sur les chevaux.

Le chevalet type « mobile » pour la cavalerie pèse 14 kg. Il se décompose très rapidement en deux parties du poids de 7 kg. chacune qui peuvent se fixer sur le cheval sans inconvénients.

Des 21 chevaux de la section actuelle, 17 resteraient disponibles: Ils seraient tous montés à l'exception de deux et porteraient 200 cartouches (6 kg.) renfermées dans des poches de selle. Cent autres cartouches peuvent facilement être portées par le cavalier dans des gibernes. Les 2 cavaliers qui restent porteraient 2 canons de rechange et 2 récipients d'eau. Le sous-officier garderait dans une poche de selle les pièces de rechange

parties de rechange et 4500 cartouches prêtes sur rubans métalliques ou dans les chargeurs.

* * *

L'*Illustration militaire italienne* du 20 mars 1910 nous donne les indications ci-dessus avec les clichés que nous reproduisons. Elle ne nous dit pas si le matériel décrit a donné de bons résultats. Il nous paraît simple et bien compris, mais nous mettons en doute, jusqu'à plus ample informé, la stabilité de la mitrailleuse pendant le tir sur bicyclette comme aussi la mise hors de service des chevaux des détachements de mitrailleurs.

